

L'IA ne semble pas faire augmenter le chômage des jeunes

Synthèse

L'émergence de l'IA fait naître des craintes sur l'emploi, et notamment sur l'emploi des jeunes¹. Ces derniers, moins expérimentés, seraient en effet plus sujets à la concurrence de l'automatisation. Cependant, d'après la théorie économique, le progrès technique déplace de l'emploi mais n'en détruit pas. L'évolution du taux de chômage des jeunes, tant aux États-Unis qu'en France, n'indique pas de dégradation notable de la situation des jeunes sur le marché du travail, à l'exception peut-être du taux de chômage des jeunes diplômés. Dans ce cas, l'IA réallouerait éventuellement l'emploi des jeunes au profit des moins diplômés, sans accroître globalement le chômage des jeunes.

1. En théorie, l'IA ne devrait pas créer de chômage

La crainte que l'innovation technologique détruise de l'emploi est aussi vieille que l'innovation elle-même. En effet, en remplaçant le travailleur pour la machine, cette dernière détruit de l'emploi. Mais elle en crée aussi car, en permettant une baisse de coûts, donc de prix, la machine accroît le pouvoir d'achat et génère donc une hausse de l'emploi dans d'autres secteurs. Historiquement, on ne constate pas de lien général entre diffusion du progrès technique et chômage. La relation semble même plutôt être inverse : les « Trente glorieuses » ont été une période marquée simultanément par la diffusion de nombreuses innovations (qui ont permis une forte hausse de la productivité) et un taux de chômage faible.

Dans le processus de destruction créatrice, pour reprendre l'expression schumpétérienne, certains emplois sont détruits et d'autres créés. Dans le cas de l'IA, il semblerait que les destructions d'emploi concernent principalement les plus jeunes si l'on en croit des études de l'université Stanford² et de la Fed de Dallas³. D'après ces études – dont les auteurs se montrent néanmoins prudents quant aux conclusions – les travailleurs les plus jeunes, en étant moins expérimentés et en réalisant des tâches plus mécaniques, sont plus facilement remplaçables par l'automatisation.

Ces conclusions font cependant naître deux réactions.

La première concerne la spécificité de l'IA sur l'emploi des jeunes. Depuis toujours, les jeunes ont été moins expérimentés, par définition, que les autres travailleurs et donc cantonnés à des tâches moins complexes. Les différentes innovations successives auraient donc dû, comme l'IA, pénaliser avant tout l'emploi des jeunes. Et, comme l'histoire a été marquée par

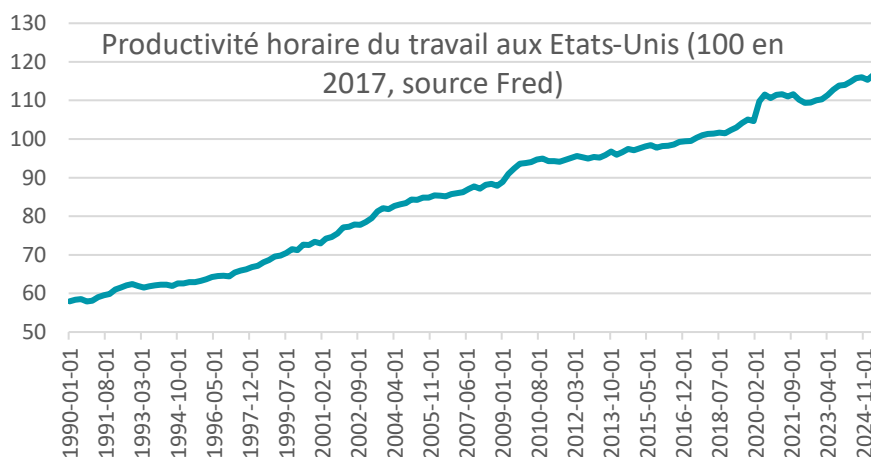
¹ https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-decryptage-eco/intelligence-artificielle-la-menace-croissante-sur-les-metiers-standardises-et-les-jeunes-travailleurs_7725460.html et <https://www.rtl.fr/actu/economie-consommation/ce-phenomene-siderant-prefigure-ce-qui-peut-arriver-en-france-comment-l-ia-detruit-l-acces-des-jeunes-americains-au-marche-du-travail-7900592183>

² <https://digitaleconomy.stanford.edu/publication/canaries-in-the-coal-mine-six-facts-about-the-recent-employment-effects-of-artificial-intelligence/>

³ <https://www.dallasfed.org/research/economics/2026/0106>

une succession d'innovations ayant automatisé des pans entiers de la production, le taux de chômage des jeunes aurait dû être constamment croissant, ce qui n'a pas été le cas.

La seconde concerne l'impact même de l'IA sur le marché de l'emploi. Le postulat est que, en automatisant certaines tâches, l'IA rend le travail humain obsolète. Ce faisant, l'IA devrait conduire simultanément à une hausse de la productivité. Les études économiques montrent que des innovations, telles que l'électricité, ont mis de longues années avant de se traduire en gains de productivité⁴. Mais, ce faisant, elles ont logiquement mis aussi du temps à impacter l'emploi. Ainsi, si l'on pose comme postulat que l'IA détériore les conditions d'emploi des jeunes, elle doit aussi se traduire par un bond de la productivité. Or, la productivité du travail aux États-Unis n'augmente pas plus rapidement depuis 2022 et l'apparition de ChatGPT (une fois prises en compte les variations induites par la crise sanitaire) que depuis 1990.



2. Le taux de chômage des jeunes ne semble pas impacté par l'IA

Pour savoir si l'IA pénalise les jeunes sur le marché de l'emploi, l'analyse la plus directe est d'observer l'évolution du taux de chômage de cette classe d'âge. Ce dernier est structurellement plus élevé que le taux de chômage total, que ce soit aux États-Unis ou en France, et il affiche de plus fortes variations, à la hausse comme à la baisse.

Aux États-Unis, le taux de chômage des 16-24 ans augmente plus vite en période de crise et baisse plus rapidement en période de reprise⁵. L'IA ne semble pas avoir modifié ces tendances. Depuis fin 2022 et l'apparition de ChatGPT le taux de chômage des jeunes a augmenté, puis baissé sensiblement ces derniers mois, tout comme le taux de chômage total avec seulement des amplifications plus marquées.

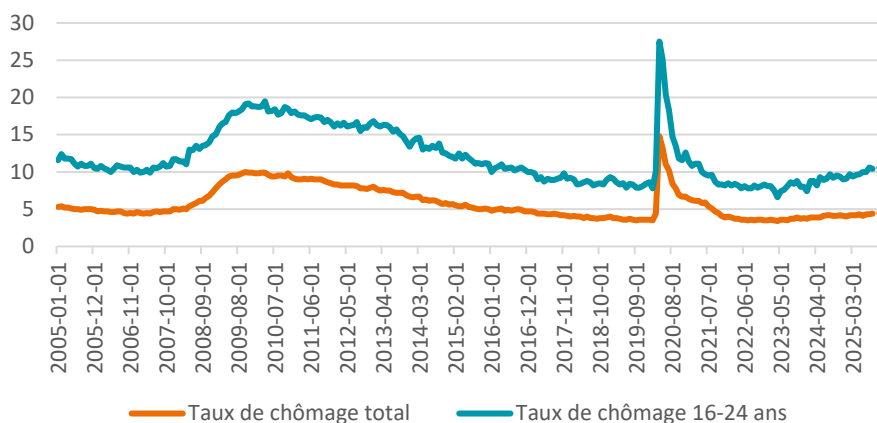
Un constat assez similaire peut être tiré du cas de la France. En 2025, le taux de chômage des 15-24 ans a augmenté de 2,8 points, soit environ cinq fois plus vite que le taux de chômage total⁶. Pendant la crise de 2008 cependant, le taux de chômage des jeunes avait également bondi environ cinq fois plus vite que le taux de chômage total. Les spécificités structurelles du marché du travail des jeunes, plus que l'IA, semblent expliquer les évolutions récentes du taux de chômage.

⁴ <http://digamo.free.fr/david90.pdf>

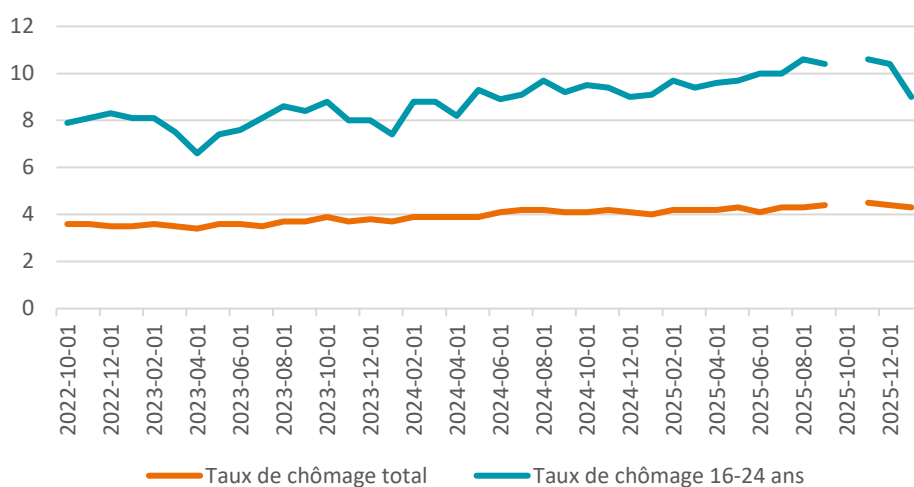
⁵ Analyse d'après données Fred

⁶ Insee

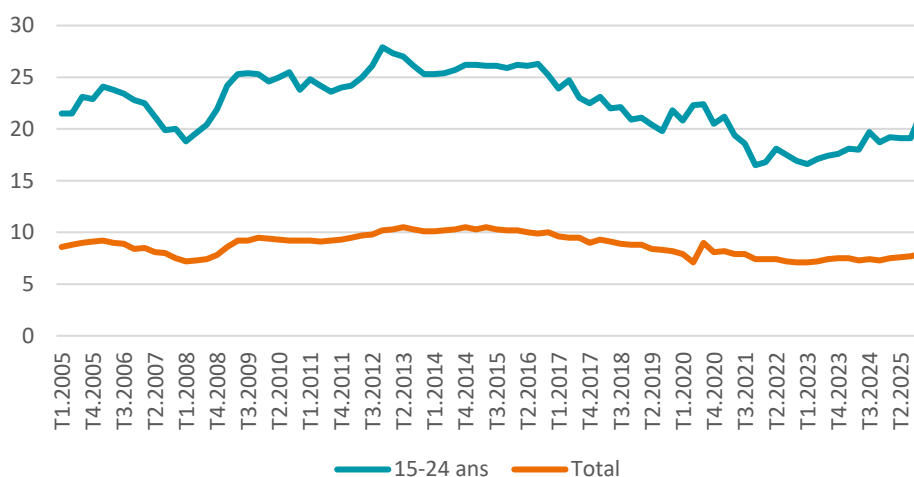
taux de chômage par âge Etats-Unis (% , source Fred)

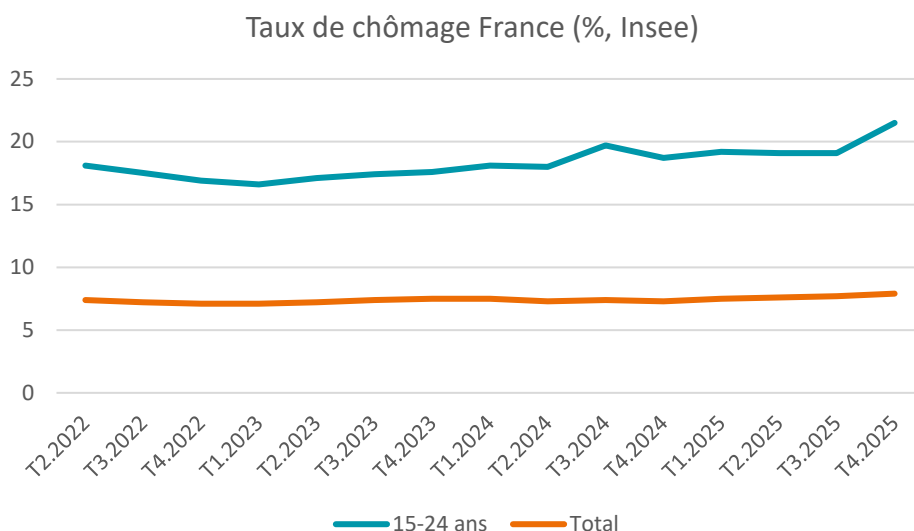


taux de chômage par âge Etats-Unis (% , source Fred)



Taux de chômage France (% , Insee)





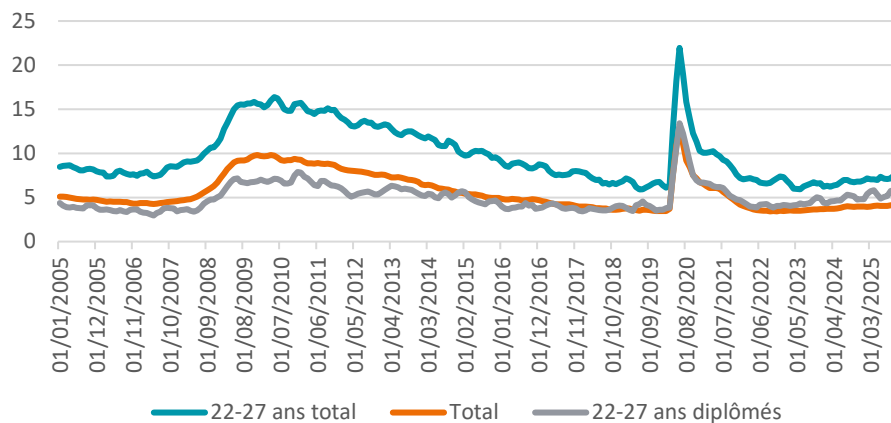
3. L'IA pourrait pénaliser l'emploi des jeunes diplômés au profit des jeunes non-diplômés

Aux États-Unis, le taux de chômage des jeunes diplômés a augmenté relativement au taux de chômage total. Structurellement, le taux de chômage des 22-27 ans diplômés du supérieur était inférieur au taux de chômage total. Cependant, depuis 2022, soit l'année d'invention de ChatGPT il est devenu supérieur au taux de chômage total (bien que la dégradation relative du taux de chômage des diplômés ait débuté aux alentours de 2016)⁷.

Cependant, comme expliqué dans la partie précédente, le taux de chômage de l'ensemble des jeunes n'a pas augmenté de manière surprenante par rapport aux évolutions passées. Il se pourrait donc que, si l'IA a déjà un impact notable sur le marché de l'emploi, cette technologie pénalise l'emploi des jeunes diplômés tout en favorisant l'emploi des jeunes moins diplômés, du fait de la hausse globale de la demande que permettrait l'innovation technologique et du déplacement de l'emploi induit par l'innovation. Les évolutions sont cependant trop faibles, et avec un historique trop limité, pour qu'il soit possible de tirer des conclusions définitives.

⁷ Source Fred de New York

Taux de chômage aux Etats-Unis (%, source New York fed)



13 février 2026

Sylvain Bersinger, économiste et
fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

